

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1998)
Heft: 114

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Désalpe : Anniviers rejoint Charmey

Charmey, 9h30. Près de huit cents vaches, génisses, moutons et chèvres ont retrouvé le chemin des villages après plus de quatre mois au grand air des montagnes. Comme chaque année aux premiers frissons d'automne, la Rindya, 19^e en date, a remonté ses tréteaux. Près de 10 000 spectateurs s'étaient massés le long de la route principale pour assister au retour des bêtes et des armaillis. De nombreux artisans étaient au rendez-vous, tenant stand au marché de la désalpe : l'occasion pour les chalands d'observer des démonstrations de fabrication du gruyère, de tressage de la paille, vannerie, tavillonnage, sellerie, sculpture, tournage sur bois et autres fabrication de bricelets... Pour donner du cœur à l'ouvrage, les groupes de cors des Alpes de l'*Echo de la Gruyère* et de l'*Echo di Dzouno* s'étaient joints à la fête, suivis par les lanceurs de drapeaux et la fanfare locale de l'Edelweiss. Trois orchestres champêtres fermaient la marche. Depuis près de 20 ans, Charmey s'est imposée comme la capitale du retour à l'étable, et ses troupeaux attirent de 10 à 15 000 visiteurs au point de susciter des envies et des rapprochements. C'est ainsi que les vaches d'Hérens rejoindront bientôt les

vaches fribourgeoises. Fort de l'exemple de Charmey, l'office du tourisme du Val d'Anniviers a décidé de s'appuyer sur le succès populaire de la désalpe de Charmey pour promouvoir sa montée à l'alpage, baptisée l'inalpe, qui donne lieu aussi à des combats de reines. Les saisons se complètent : contrairement au Val d'Aoste, où les batailles de reines fleurissent au printemps, la race d'Hérens n'attire les foules qu'en fin de saison. Constatant que l'inalpe vaut bien la désalpe (pourquoi l'aller serait-il moins spectaculaire que le retour ?), les offices du tourisme de Charmey et d'Anniviers se sont associés pour éditer une brochure en commun. Objectif : populariser la montée à l'alpage. Le partenariat comprend aussi des prix forfaitaires définis en commun pour l'hôtellerie, la restauration, les excursions et les visites. La première inalpe touristique est prévue pour le 19 juin 1999 à Grimetz, sur l'alpage d'Avoïn. Ensuite, la fête tournera entre les cinq alpages intéressés. Le thème de la brochure reste évidemment la bête à cornes : face à face, les lutteuses de printemps, les vaches de la race d'Hérens, qui s'affrontent en juin lors de l'inalpe et les laiteuses d'automne, les fribourgeoises de la désalpe de Charmey. L'inalpe valaisanne n'était jusqu'à présent pas très courue, mis à part la finale cantonale d'Aproz ou le combat de la Foire du Valais à Martigny, mais cela pourrait changer rapidement

vu les moyens mis dans la balance. D'autant que tout le monde y gagne : Anniviers ajoute à son offre touristique une manifestation plus attrayante que les combats de plaine et Charmey élargit son réservoir de touristes potentiels. Rendez-vous sur les pentes d'Anniviers à l'été 1999. Et que les meilleures gagnent.

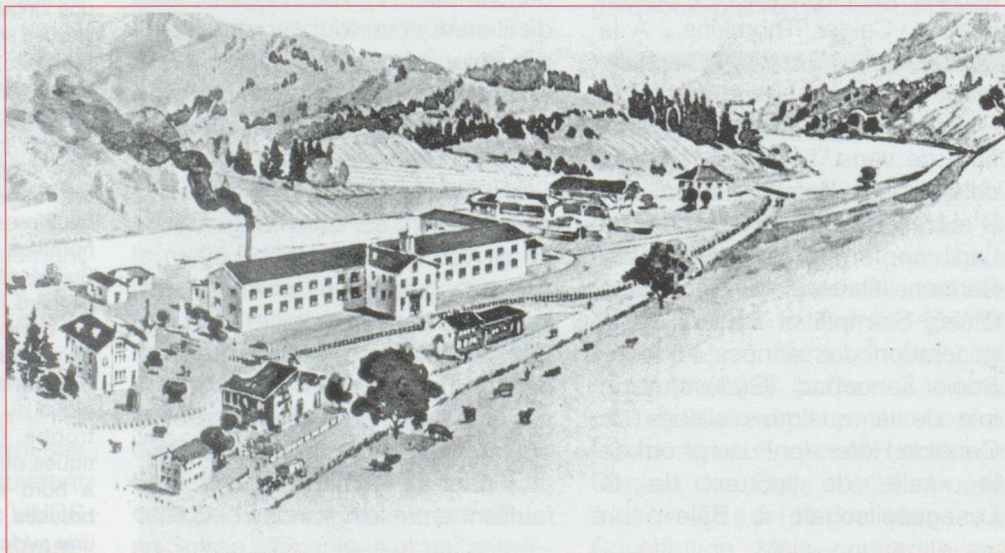
Politiciens en herbe

«Votez Morard et vous dormirez sur vos deux oreilles», «Votez Fanny pour des prix réduits»...

Sur les murs de l'entrée du CO de Bulle, une campagne d'affichage plutôt originale et rafraîchissante bat son plein. Objectif de cette course à l'électeur d'un autre âge : arracher son siège pour le Parlement des jeunes qui se tiendra à Fribourg le 2 décembre prochain.

A cette date, les dix-huit cycles d'orientation du canton enverront des représentants siéger aux côtés du Conseil d'État. Alors, les chères têtes blondes, comme autant de politiciens en herbe se pressent au portillon pour décrocher une place dans la noble assemblée. D'où une avalanche de candidatures - 138 pour 20 places à Bulle, 90 pour 11 postes à La Glâne - dans une ambiance qui n'a rien à envier aux seniors : on discute des modes de scrutin, des plans de campagne et l'on prépare de véritables conférences de presse. À chacun ses propositions : une récré l'après-midi, une radio scolaire dans tous les cycles

Les 100 ANS DE BROC - Il y a tout juste un siècle, en 1898, Alexandre Cailler décidait de déplacer ses ateliers veveysans en Gruyère. C'est ainsi que la chocolaterie de Broc, propriété de Nestlé depuis 1929, est devenue un lieu d'attraction économique et touristique en pays fribourgeois. Elle est l'un des plus gros employeurs du canton, avec quelque 2 000 collaborateurs, pour la plupart locaux. Plus de 40 000 visiteurs font chaque année la route de Broc pour y découvrir les secrets de fabrication du chocolat à l'ancienne.



d'orientation, un week-end plus long sans devoirs pour le lundi, de meilleurs repas, plus d'informatique à l'école, des casiers qui ferment à clé, une fête de fin d'année... Outre l'éveil civique, on défend de véritables projets de lois sur des sujets liés à la scolarité ou l'enfance. Chaque CO pourra déposer deux motions à Fribourg, une pour la 2^e année et une pour la troisième année. Les petits Gruériens en défendront trois ou quatre. De quoi amener un peu de sang neuf sur les bancs et quelques idées nouvelles pour la Constitution, en plein lifting pour son cent-cinquantième.

En tout cas, de l'aveu des enseignants, le succès de l'opération a dépassé tous les espoirs. Au point que nombre d'entre eux souhaitent la mise en place d'un Parlement des jeunes permanent.

VALAIS

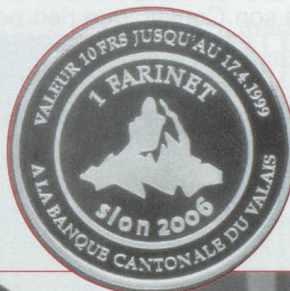
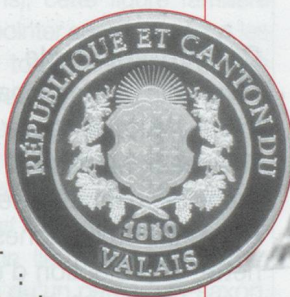


L'ICN sur les rails

Entre Martigny et Sion, le successeur du Pendolino, «made in Switzerland» a fait ses premiers pas sur les rails valaisans : de longues lignes droites qui lui ont

permis de tester sa pointe de vitesse, à 220 km/h. Il s'agissait de la première rame ICN (nom de code pour Intercity Neige-zug) sortie des ateliers Oerlikon le 25 juin dernier et déjà mise à l'épreuve des virages serrés de Suisse orientale. Les premiers trains seront mis en service à l'été 1999 et d'ici 2001, 24 ICN desserviront la ligne du pied du Jura, pour un investissement d'un demi-milliard de francs suisses. Ils amèneront notamment les visiteurs sur les lieux de l'Exposition nationale et rendront le trajet Genève-Zürich aussi rapide par Bienne que par Fribourg. Reste au consortium ADtranz à faire ses preuves, notamment sur la souplesse du système pendulaire, qui avait manqué au Pendolino italien, et à tenir ses délais, plus serrés que jamais pour une technique aussi nouvelle.

FARINET AUX JO ! Depuis le 1^{er} novembre, le Valais s'est donné une nouvelle monnaie : 100 000 «Farinets», du nom du «Robin des Alpes», héros, faux-monnayeur et philanthrope de la région, ont été frappés. Chacune de ces pièces, d'une valeur de 10 francs suisses, pourra être utilisée dans les commerces jusqu'à la prochaine date anniversaire de Farinet, le 17 avril 1999. Le million de francs suisses ainsi récolté soutiendra financièrement la candidature de Sion aux Jeux Olympiques de 2006. Une opération qui vient à point nommé : le budget de Sion 2006, estimé à 930 millions de francs en 1997 a été dernièrement porté à 1,3 milliard. Le nouveau Farinet a été fabriqué d'après la dizaine de pièces de collection de 1850 restantes.



En Bref

Appenzell Rhodes-Extérieures -

Le 28 septembre 1997, le peuple abolissait la Landsgemeinde. Un groupe de citoyens d'Herisau cherche à lancer une initiative pour la rétablir. Comme il ne faut que 300 signatures, les partisans du vote à main levée ont toutes leurs chances.

Berne - Le mobilier du Château de Herbligen a été vendu aux enchères par la maison Christie's pour un montant de 7,3 millions de francs. L'objet le plus cher, un tapis flamand a été adjugé pour 116 000 francs. Il reste encore à vendre le château lui-même, une construction remontant en partie au haut Moyen Âge, estimée 13 millions de francs suisses.

Bulle s'est retrouvée sous les couleurs d'Animusée, la grande fête médiévale du Musée Gruérien. Ménétriers, feux de camps, soirées aux flambeaux, fanfare, brocante dans la cour du château et le grand buffet rabelaisien dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. Au menu, porcelet farci, poulet, lentilles au fromage, purée de fèves, quiches, pâtes, tartes, pudding et autres «porée noir» (épinards au lard), arrosés de vins de sauge ou de rose.

Fribourg - Un incendie a ravagé le Werkhof, bâtiment du XVI^e siècle, en Basse-Ville. Les dégâts sont estimés à 2 millions de francs suisses. Le toit avait été rénové pour plusieurs centaines de milliers de francs ces dernières années. Le Werkhof devait abriter la Fondation Jean Miotte.

Schwytz - La maison la plus vieille de Suisse n'est pas la maison Bethléem, mais bien la maison Nideroest, bâtie à Schwytz en 1170. Ceci dit, la doyenne des habitations suisses aurait bien besoin d'une rénovation. À bon entendre...

Uri - A Altdorf, les organisateurs des Jeux de Tell ont décidé pour l'année prochaine de rénover la représentation triennale du Guillaume Tell de Schiller : décors contemporains, et surtout assassinat «peu glorieux» de Gessler, attablé dans son établissement. Un remake qui n'est pas du goût des conservateurs de l'UDC blocherienne et de l'extrême droite, qui appellent au boycott de la capitale uranaise.

Vaud - Philippe Rochat, de l'Hôtel-de-Ville de Crissier, a été couronné cuisinier de l'année par le guide gastronomique Gault et Millau Suisse 1999. Noté 19/20, le maître queux vaudois succède à Horst Petermann de la Kunststube à Küsnacht (ZH).